



ACTIVITE TRANSPORT EN 1994 : bilan contrasté pour les voyageurs, rattrapage pour les marchandises

Ruth Bergel

En transport de voyageurs, les évolutions attendues pour l'année 1994 sont un retour à une croissance plus soutenue pour la circulation routière sur le réseau national (+2,9%), et des progressions très modestes pour le trafic grandes lignes de la SNCF (+2%) et pour l'activité domestique d'Air Inter (+2,8%), mais +1% seulement après correction des effets du conflit d'Air France en 1993.

En transport de marchandises, la progression de 3,8% des trafics correspond à un rattrapage quasi intégral du niveau de 1992 pour le fer et la route (+8% et +3% respectivement), et de la part modale du fer.

Pour les voitures neuves, la progression des ventes est estimée à +14%. Quant aux livraisons de carburant, les tendances résultant de la diésélisation du parc, et de la reprise du trafic lourd en 1994, se poursuivront (-4,2% pour l'essence et le supercarburant et +5,3% pour le gazole).

**Un début d'année
en phase avec
la conjoncture...**

**...et des
perspectives
favorables
en septembre**

Dans l'ensemble, les indicateurs d'activité du secteur des transports ont reproduit l'amélioration continue de la conjoncture qui se manifeste depuis le début de l'année : redémarrage de la production tirée par la demande extérieure, puis progression de la consommation. Les résultats de l'été permettent de prolonger ce constat, même si l'on assiste à une stabilisation dans quelques secteurs (automobile, aérien) qui ont connu un rattrapage plus marqué au premier semestre; les perspectives pour la fin de l'année, d'après les enquêtes de l'INSEE réalisées en septembre auprès des ménages et des industriels, sont favorables.

	Résultats 1993	Estimation 1994 (OEST)
Transport de voyageurs		
Indice de circulation(débit) sur le réseau routier national	+2,3%	+2,9%
SNCF réseau principal	-8,3%(*)	+2,0%
Air Inter (domestique seul)	+1,1%**	+2,8%**
Transport de marchandises		
Ensemble des transports terrestres	-5,2%	+3,8%
Transport routier	-3,1%	+3,0%
Fret SNCF (y.c. transports routiers et expéditions)	-8,9%	+8,0%
Economie du secteur		
Immatriculations de voitures particulières	-18,2%	+14,0%
Livraisons d'essence et de super	-3,9%	-4,2%
Livraisons de gazole	+4,2%	+5,3%

(*)soit -7,0% après correction des recettes exceptionnelles affectées en 1992.

(**)soit +2,8% en 1993 et +1,0% en 1994 après correction des effets du conflit d'Air France et des conditions météorologiques défavorables de l'automne 1993.

Une première estimation des principaux indicateurs d'activité du secteur des transports pour l'ensemble de l'année 1994 a été réalisée en octobre. Cet exercice résulte d'une agrégation de statistiques mensuelles disponibles jusqu'à juillet-août, voire septembre, puis extrapolées jusqu'en fin d'année par prolongement de la tendance.

La plupart des indicateurs retenus ici font l'objet d'un suivi conjoncturel dans la note de conjoncture de l'OEST; l'analyse de leur évolution récente depuis le début de l'année, présentée dans ce même numéro, n'est pas reprise dans cette note, seules les évolutions en moyenne annuelle sur l'ensemble de l'année 1994 sont présentées ici, avec les hypothèses d'évolution retenues pour la fin de l'année.

PROJECTIONS

Voyageurs :
**- modeste reprise
pour les transports
collectifs**
**- bonne tenue
pour la route**

En transport intérieur de voyageurs, on devrait assister à des évolutions contrastées pour les trois indicateurs modaux sur l'ensemble de l'année 1994.

La circulation interurbaine sur le réseau national (mesurée à réseau constant, sur routes et autoroutes) verrait sa tendance à la hausse se poursuivre en fin d'année; la progression de 2,9% sur l'année représente un retour à un rythme de croissance plus soutenu.

Le trafic ferroviaire de voyageurs du réseau principal devrait connaître une croissance voisine de 2% qui constitue un rattrapage partiel au regard de l'offre nouvelle en année pleine du TGV Nord, après la chute importante enregistrée en 1993. L'amélioration récente de l'activité grandes lignes devrait s'accroître en fin d'année, sous l'effet des offres nouvelles (Eurostar, Gare de Roissy, renforcement des fréquences sur Paris-Marseille-Montpellier) et des efforts tarifaires consentis.

Enfin, le trafic domestique d'Air Inter devrait progresser de 2,8% (+1,0% après correction de l'incidence du conflit d'Air France de l'automne 1993). Après une retombée à un niveau très moyen en cours d'été, on assiste à la fois à une certaine reprise des déplacements d'affaires, et à l'attente des déplacements pour motifs personnels aggravé par la concurrence sur le réseau TGV Sud-Est. Le trafic domestique devrait se maintenir en fin d'année au niveau de l'été, avec cependant une incertitude liée à l'ouverture à la concurrence aérienne.

Marchandises :
**l'international
toujours porteur...**

En transport de marchandises, la progression de l'ensemble des trafics terrestres devrait se poursuivre en fin d'année : le redémarrage de l'activité industrielle, qui s'est confirmé pour l'ensemble du troisième trimestre, s'étend progressivement à l'ensemble des secteurs de l'industrie. La composante toujours porteuse de l'international devrait continuer à tirer à la hausse le trafic de fret, et plus particulièrement le fret ferroviaire.

**...rattrapage
quasi intégral
en 1994
pour la route
et le fer...**

La progression de 3,8% des trafics en 1994 (soit 174,2 milliards de tkm) correspond à un rattrapage quasi intégral du niveau de 1992 pour les trafics routier et ferroviaire (soit 119,4 et 49,5 milliards de tkm respectivement); la conjoncture très favorable des marchés de la sidérurgie et du transport combiné aura permis un redressement spectaculaire du trafic de fret SNCF, et de sa part modale.

En revanche, les trafics de la voie d'eau continueront à se détériorer, en raison de la conjoncture, à l'inverse défavorable, de ses principaux marchés.

Voitures neuves :
**stabilisation
des immatriculations
en fin d'année...**

Sur le marché des voitures neuves, l'amoindrissement de l'effet des mesures gouvernementales de soutien après le mois de mai devrait maintenant être compensé par les efforts commerciaux réalisés à l'occasion du Salon de l'Automobile, de sorte que la tendance devrait se maintenir au cours du quatrième trimestre au niveau mensuel moyen de 160 000 voitures, enregistré cet été. Avec 1 960 000 immatriculations de voitures neuves, la progression des ventes atteindrait 14% sur l'année.

Carburants :
**toujours plus
de gazole**

Quant aux livraisons de carburants, on devrait assister en fin d'année, et sur l'ensemble de l'année 1994, à la poursuite des tendances que l'on observe maintenant sur le long terme du fait de la diésélisation du parc, à laquelle s'ajoute pour 1994 la reprise du trafic lourd : diminution des livraisons d'essence et de supercarburant d'une part, et progression des livraisons de gazole d'autre part (soit -4,2% et +5,3% respectivement). ■